

# PROGRAMME

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

REVUE THÉÂTRE - VOLUME 50, NUMÉRO 3  
SAISON 1998-1999

théâtre  
du rideau  
vert



en coproduction avec  
le Théâtre français du  
NATIONAL ARTS CENTRE  
CENTRE NATIONAL DES ARTS

*Oh fil  
à la Patte*

FEYDEAU

MISE EN SCÈNE : DANIEL ROUSSEL



# PLACE VILLE MARIE



## Restaurant Marché Mövenpick

ouvert tous les jours  
de 7 h à 2 h du matin  
7 jours sur 7  
Open everyday from  
7:00 a.m. to 2:00 a.m.  
7 days a week

RESTAURANT  
**Marché**  
MÖVENPICK



Bonaventure  
McGill

Téléphone : (514) 861-9393

# PROGRAMME

vol. 1 n° 2, novembre 1998

DIRECTEUR ARTISTIQUE  
Steve Ross

RÉDACTRICE EN CHEF  
Danièle Ward - français

RÉDACTRICE EN CHEF  
Michele Pekovich - anglais

COLLABORATEURS  
Martin Bilodeau  
Michel Coulombe  
Louise Jacques  
Philip Szporer  
Richard Turp

RÉVISEURE-CORRECTRICE  
Louise Jacques

TRADUCTION  
Jean Prévost

DIRECTRICE DES VENTES  
Diana Fralich

CONSEILLERS PUBLICITAIRES  
Philippe Campeau  
Josée Daoust  
France Mercille  
Deborah Rankin  
Serge Rouzaud  
Diana Srnigielski

IMPRESSION - magazine  
Interglobe - Montréal

IMPRESSION - encart  
Richard Veilleux Imprimeur

PROGRAMME INC.  
3680, rue Jeanne-Mance  
Bureau 315  
Montréal, QC H2X 2K5

Tél. : 514-286-3883  
Fax : 514-286-4217

Tous droits réservés

ISSN 1481-4358 (éd. française)  
ISSN 1481-4366 (éd. anglaise)

Dépot légal

Bibliothèque nationale du Québec, 1998  
Bibliothèque nationale du Canada, 1998



Photo : Tom Brazil

## 5 Rencontre

Grâce à son intelligence capricieuse et provocante, Mark Morris ne cesse de nous surprendre.

## 8 Théâtre

Rideau ! La littérature monte sur les planches...

## 9 Musique et opéra

Richard Margison, l'un des meilleurs ténors de sa génération.



Photo : Christian Desrochers

## 10 D'hier à aujourd'hui

Le brocanteur de la mise en scène nous revient égal à lui-même.

## 12 Cinéma

Véritable pas de deux sur le thème de l'amour et de l'éternité, *Un 32 août sur terre* nous fait valser.

# Reitmans

## L'art de la mode





**BIRGER  
CHRISTENSEN**

L'UNE DE CES CRÉATIONS  
SAURA ASSURÉMENT RENDRE  
VOTRE HIVER PLUS DOUX...

**HOLT RENFREW**

FONDÉ À QUÉBEC EN 1837

1111, RUE SHERBROOKE, ANGLE DE LA MONTAGNE, (514) 8-42-5111

**M**ark Morris profite de sa plantation de retraite floridienne. Fuyant la vie branchée des boîtes de nuit, il n'est pas moins maître ès agitation et brouhaha des médias. Aussi, par moulinet, ce super chorégraphe attire l'attention tant sur lui que sur son œuvre, et ses commentaires – parfois brusques, souvent moqueurs – font mouche à tout coup. Donc, avec Mark Morris, mieux vaut s'attendre à l'inattendu...

L'artiste se distingue de ses pairs par un corpus magistral, empreint de musicalité et des valeurs de la danse pure. Personne ne peut prétendre que son style pêche par manque de sensibilité. Et bien que l'on entre-tienne quasi maladivement sa réputation de vilain garnement, il importe de mettre au vestiaire adulation des médias et idées préconçues, avant d'entrer dans la salle de concert.

Car c'est l'amour que Morris porte à la musique qui rend ses chorégraphies aussi attrayantes. Ainsi, dans une interview accordée au *Vanity Fair*, il déclare être devenu



Mark Morris Dance Group dans Grand Duo photo : Tom Brazil

# MARK MORRIS

# la Gaudriole

FINE CUISINE MÉTISSÉE

*"...des fourneaux  
entre bonnes mains."*

Françoise Koyler, La Presse

*"Ce beau restaurant  
vous fera du bien."*

Robert Beauchemin, Voir

825, rue Laurier Est, Montréal  
Téléphone : 276-1580

Internet :  
<http://www.total.net/~emve>

chorégraphe, entre autres, *pour amener les gens par la ruse à mieux écouter la musique. Fondamentalement, c'est la musique qui justifie mes créations. Et la danse est un moyen idéal pour y accéder.*

Depuis quelques années, la musique en direct fait partie intégrante des performances de Mark Morris. *Ma plus grande joie, c'est de faire vivre, ensemble, danseurs et musiciens sur scène.* Et même si récemment il signait des chorégraphies à l'écran, – tel le célèbre *Dido and Aeneas* de Purcell –, il préfère nettement les spectacles joués en salle. À propos du cinéma et de la télévision, il dira après réflexion : *Je les considère comme des ajouts au théâtre vivant. Pour ma part, je vis au 18<sup>e</sup> siècle, sauf que je me lave plus souvent...*

Le programme présenté à Montréal (du 26 au 28 novembre, Salle Wilfrid-Pelletier) reflètera parfaitement la variété de ses goûts musicaux : *I Don't Want to Love*, mis en musique sur des madrigaux séculaires de Monteverdi; *The Office*, inspiré des rythmes folkloriques des Cinq Bagatelles de Dvorak; *Grand Duo*, une bouleversante partition du compositeur expérimental californien Lou Harrison.

Cela dit pour comprendre, il faut voir, car Morris évite scrupuleusement de fournir des explications. Il ne prise pas les conférences pré-concert, ni les notes aux programmes. *Je ne décris pas les danses, parce qu'alors les gens s'attendent à découvrir des choses qu'ils ne voient pas, et ils vous traitent ensuite de menteur.*

Depuis la formation de son Mark Morris Dance Group en 1980, ce fascinant chorégraphe, doué d'une précision, d'une ambition et d'une intelligence inouïes, a conçu sans hiatus quelque 90 œuvres pour sa troupe. Dès 1986, à peine âgé de 30 ans, il est régulièrement invité à signer des chorégraphies pour les plus importantes compagnies de danse. L'année suivante, le Théâtre Royal de la Monnaie (maison d'opéra nationale de la Belgique) met fin à sa longue collaboration avec Maurice Béjart. Dans la controverse, on propose à Morris de remplacer ce légendaire directeur de la danse.

Théâtre à sa disposition et avantages sociaux sur plateau, Morris s'y engage pour trois ans, créant un véritable remous dans l'ancre de la danse belge. On n'y avale pas qu'un étranger prenne les rênes de la vénérable institution, tandis que lui se rebelle

contre la sensibilité belge de la danse. Il le fait clairement sentir, allant jusqu'à engueuler les poseurs tourmentés par l'angoisse de la nouvelle danse. Ainsi, un jour, il a lancé : *Tout ce qu'il vous faut faire ici, c'est de ne pas vous laver les cheveux pendant une semaine, puis de venir vous asseoir sur scène avec l'air déprimé. Et voilà... Magnifique !, formidable !*

Avec le temps, donc une certaine distance, sa perception s'est légèrement adoucie. *Je faisais un travail que j'adorais et que j'adore encore. Seulement, je n'aimais pas vivre à Bruxelles... mais bon !, je n'ai plus aucun regret.* En ce moment, Morris vit à New York et y gère sa compagnie. *C'est le meilleur endroit où vivre sur terre !*

Revenons à ses œuvres pour dire que sur les plans du rythme et de la coordination, elles sont singulièrement difficiles, et que les détails posent leurs spécificités. Aussi est-il tant exigeant pour lui que pour ses danseurs, dont plusieurs le suivent depuis nombre d'années. *Je recherche des personnes qui dansent admirablement, qui s'entendent bien entre elles, et qui acceptent d'investir tous les efforts nécessaires,* insiste le Cupidon si charpenté aux jambes poilues de *A Spell*, duo d'amour conventionnel. *J'aime bien monter sur scène, explique-t-il. C'est mon domaine de prédilection, mon boulot, et j'espère que je le fais bien,* ajoute-t-il en riant. Il jure ne prendre alors aucune liberté. *Je respecte à la lettre toutes les indications de mes chorégraphies.*

Grâce à son intelligence capricieuse et provocante, Morris ne cesse de nous surprendre. Et pour amener les profanes à être séduits, en guise de conclusion, laissons le chorégraphe nous qualifier brièvement ses performances : *Il n'y a là ni foutaise, ni tape-à-l'œil. Au contraire, il s'agit d'une réelle virtuosité, et non pas d'un "voyez ce que je peux faire".*

Mark Morris Dance Group  
Le 28, 29, et 30 novembre  
Salle Wilfrid-Pelletier - 790-1245

- Philip Szporer, journaliste et critique de danse, entre autres, sur les ondes anglaises de la SRC.

# Le Boléro des Gravel



un beat relax

les lundis Mouvements Classiques à 19h



# THÉÂTRE ROMANESQUE

**S**ous le signe des prix littéraires parisiens et du Salon du livre de Montréal, novembre est sans conteste le mois des livres. Les dévoreurs de mots pourront, ce mois-ci, prolonger leur plaisir au théâtre puisque, des dramaturges y transposent des œuvres romanesques.

Il fallait beaucoup d'audace pour porter à la scène *Les Maîtres anciens* de Thomas Bernhard. Denis Marleau, à la fois adaptateur et metteur en scène, a plongé dans cet univers de goûts et de dégoûts, de méchanceté et d'amertume sans rien perdre du style envoûtant du romancier autrichien. Au cœur de cette histoire, le redoutable Reger. Un matin sur deux, depuis trente ans, il se rend dans un musée viennois où il s'assoit devant une toile de Tintoret, couvé du regard par le gardien Irrsigler. Et là, critique impitoyable, homme inconsolable, le fil de sa pensée n'épargne rien ni personne.

Proposant une fascinante chorégraphie des doubles, Marleau a confié l'interprétation de son Reger à Gabriel Gascon et Pierre Collin, et celle de son ami, Atzbacher, à Henri Chassé et Pierre Lebeau. Jouée dans un décor inspiré de Claude Goyette, musée des grands esprits, la pièce donne furieusement envie non pas de haïr, comme Reger, mais de prendre d'assaut l'œuvre de Bernhard. En

tournée depuis 1995, elle est reprise au Théâtre Denise-Pelletier.

On porte enfin à la scène un des classiques du siècle dernier, une nouvelle fantastique de Guy de Maupassant, *Le Horla*. Dans ce texte, qui préfigure certaines des intrigues les plus inquiétantes de la série télévisée américaine, *Aux frontières du réel*, un homme consigne dans son journal ses observations quant à une présence mystérieuse qui envahit et perturbe son quotidien. Ce spectacle solo de Patrick Quintal produit par le Théâtre du Double Signe hante la Salle Fred-Barry.

— Michel Coulombe, directeur  
des Rendez-vous du cinéma  
québécois et chroniqueur internet  
à l'émission *Clair et net*.



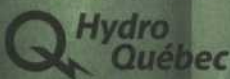
théâtre  
du rideau  
vert

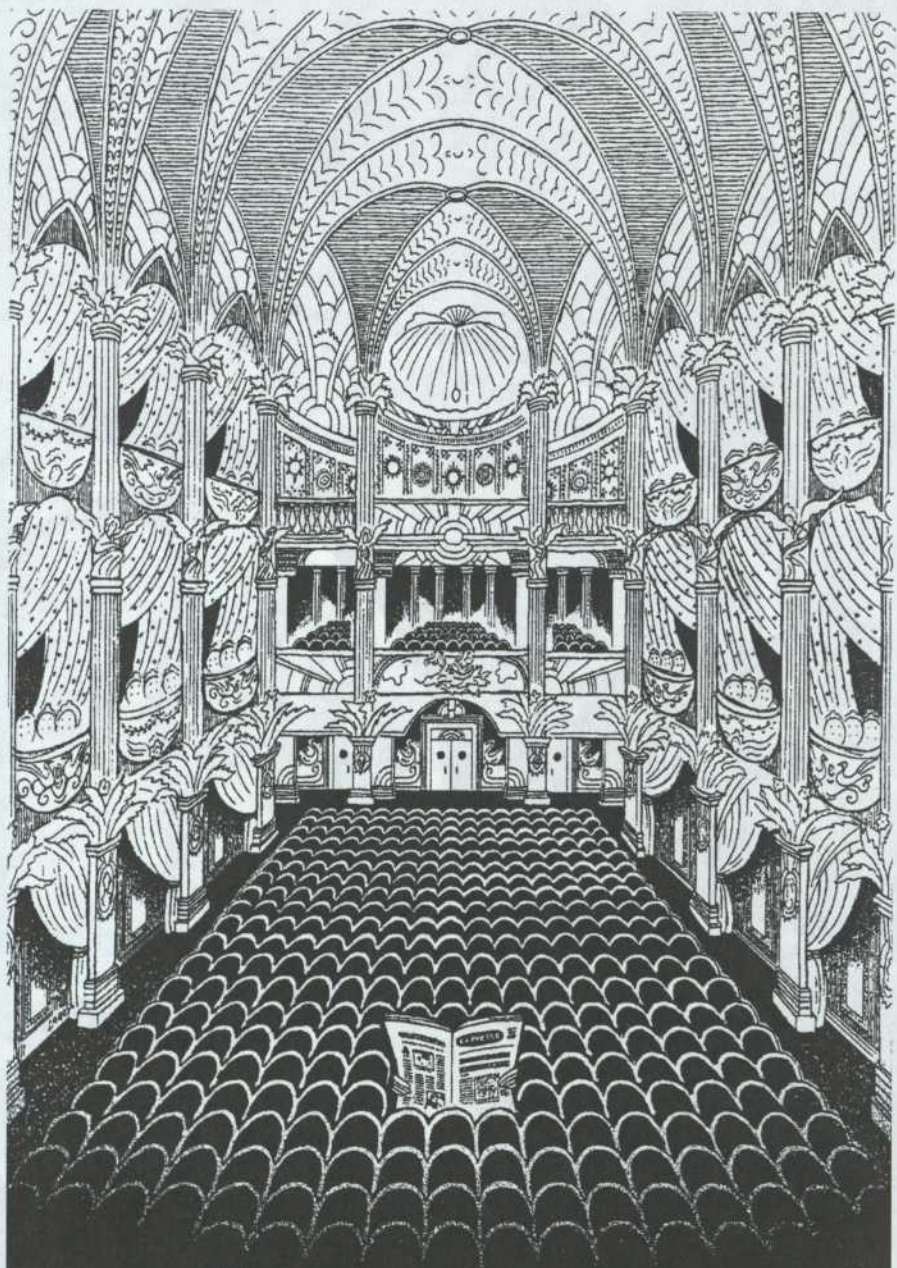


50 ANS

à célébrer  
le Théâtre

PARTENAIRE DU THÉÂTRE





Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

**La Presse**

Le 25 octobre dernier l'Université du Québec à Montréal remettait un doctorat honorifique à madame Mercedes Palomino, co-fondatrice, présidente et directrice générale du Théâtre du Rideau Vert. Cet honneur rejallit sur toute l'équipe et le public du Théâtre du Rideau Vert.

Nous reproduisons ici l'hommage qu'à rendu l'Université du Québec à Montréal à madame Palomino.

## Une contribution exceptionnelle

L'Université du Québec à Montréal rend hommage à madame Mercedes Palomino en lui attribuant le titre de docteur honoris causa, par décision de son Conseil d'administration. L'université reconnaît ainsi la contribution exceptionnelle de madame Palomino au développement et au rayonnement du théâtre québécois. (...)

Pionnière du théâtre au Québec dès la fin des années quarante, elle a fait vivre ce théâtre, l'a animé et l'a géré avec fougue et efficacité, lui insufflant sa vision des arts de la scène.



Photo : Pascale Simard

g à d : Paule Leduc, rectrice de l'UQAM, Pierre J. Jeanriot, chancelier de l'UQAM, Mercedes Palomino, présidente du Théâtre du Rideau Vert, Antonine Maillet, chancelière de l'Université de Moncton.

Animée d'une grande curiosité et d'une ouverture constante sur le monde, madame Palomino a offert au public montréalais, pendant des décennies, des saisons théâtrales riches et variées, qui ont puisé autant au répertoire mondial qu'à la dramaturgie nationale, où le théâtre pour l'enfance et la jeunesse ont aussi eu leur place. (...)

Au sein du milieu théâtral, madame Palomino a aussi fait sa marque. Les nombreux comédiens et metteurs en scène qui ont travaillé avec elle ont apprécié son dynamisme, sa générosité, sa droiture. Cette doyenne des directrices et directeurs de théâtre québécois est un modèle et une source d'inspiration pour ses collègues des autres établissements. En effet, elle a su mener à bien, avec ténacité et imagination, souvent dans l'ombre et contre vents et marées, les destinées d'une institution marquante de la scène montréalaise et québécoise. Son rôle d'administratrice des arts a été essentiel à la rencontre de la création, de la production et de la diffusion au Théâtre du Rideau Vert, de même qu'à la pérennité de cet établissement. Remercions Mercedes Palomino de l'héritage qu'elle nous lègue.

Il convient, enfin, de souligner sa contribution marquante à la cause du théâtre et ses efforts pour favoriser une politique théâtrale diversifiée. Elle n'a d'ailleurs jamais hésité à s'engager dans toutes les manifestations visant à défendre ou à promouvoir les arts de la scène. C'est donc aussi par sa vision riche et généreuse de l'univers théâtral que Mercedes Palomino est devenue une figure marquante de la scène artistique québécoise. Les nombreux honneurs qui lui ont déjà été rendus témoignent de la reconnaissance de sa société d'adoption. Elle a été en effet décorée de l'Ordre du Canada, a reçu le Prix Victor-Morin de la Société Saint-Jean-Baptiste, le Prix Gascon-Thomas de l'École nationale de théâtre, le prix du Gouverneur général pour les arts de la scène et le Prix Femmes de mérite du YWCA. Récemment elle était nommée Chevalier de l'Ordre national du Québec.

L'Université du Québec à Montréal veut à son tour lui rendre hommage et salue madame Mercedes Palomino, docteur honoris causa.

## Feydeau aujourd'hui

Photo : Lee Pappanuzi



Le vaudeville est, par définition, un «simple divertissement d'où le sérieux est exclu». Il a pris naissance au XV<sup>e</sup> siècle et a connu son apogée au début du XX<sup>e</sup> siècle, grâce à des auteurs comme Eugène Labiche et, encore d'avantage, avec Feydeau. Ce dernier vit sa popularité atteindre des sommets avec *Le Dindon* et *Un fil à la patte*, que la Comédie française n'inscrivit à son répertoire qu'en 1961. Cela permit à Feydeau de quitter le «boulevard» et de prendre place dans la Maison de Molière.

Un succès fulgurant dans le monde entier avait précédé cette reconnaissance.

Aujourd'hui l'œuvre de Feydeau est libérée de son comique élémentaire. Son rire est plus profond et nous permet de voir, dans l'horloger rusé qu'il était, le caricaturiste implacable de son époque, qu'on appela la «Belle Époque».

Ce maître du comique que fut Feydeau était dans la vie un homme mélancolique, qui regardait la condition humaine d'un œil pessimiste. Dans son œuvre, il évoque un début de siècle où l'homme parlait beaucoup d'amour, mais avait perdu ses idéaux et ne comptait que sur l'argent pour le mener vers la réussite.

Son point de vue mérite qu'on s'y attarde, car il est toujours d'actualité. En effet, en notre fin de siècle, nous devons nous poser la question : les choses ont-elles changé ?

Avec son langage débridé et la difficulté de communiquer de ses personnages, dans un univers où l'absurde arrive à s'imposer, Feydeau annonce déjà Ionesco.

Pour la mise en scène et le jeu des acteurs, Feydeau est d'une précision et d'un comique sans compromis. Pour cette raison et pour le travail remarquable qu'il a réalisé chez nous – je pense particulièrement à *La Cantatrice chauve* et à *La Leçon*, de Ionesco, ainsi qu'à *Tailleur pour dames*, de Feydeau - le nom du metteur en scène Daniel Roussel, pour cette nouvelle lecture de la pièce, s'est imposé naturellement. La folie, le talent des comédiens et la qualité du groupe de création complètent une équipe qui fait honneur au génie de l'auteur.

Bon spectacle !

**Guillermo de Andrea**, directeur artistique

# georges feydeau

Un certain mystère plane autour de la naissance de Georges Feydeau, le 8 décembre 1862, à Paris. Serait-il le fils de Napoléon III, dont sa mère fut dans les très bonnes grâces ? On l'ignore, mais il demeure, officiellement du moins, le fils du romancier Ernest Feydeau. Devenu maître du vaudeville, le jeune Georges pris rapidement la relève d'Eugène Labiche. Parisien «pure soie», Feydeau jette sur la capitale un regard tendre et acide. Son sens de l'observation put s'y exercer avec liberté.

Feydeau a laissé 47 pièces, débutant à 21 ans avec deux comédies qui passèrent inaperçues. Dix ans plus tard, la renommée et la gloire sont au rendez-vous et les triomphes se succèdent, avec des pièces comme *Champignol malgré lui* (1892), *Un fil à la patte* (1894), *L'Hôtel du libre-échange* (1894), *La Dame de chez Maxim's* (1899), *La Puce à l'oreille* (1907), *Mais n'te promène donc pas toute nue* (1912), et plusieurs autres.

À la fois auteur et metteur en scène, Feydeau crée au rythme d'une à quatre pièces par année. La gloire amène la richesse, mais en 1907, un revirement soudain à la Bourse lui fait perdre beaucoup d'argent. Georges Feydeau finira sa vie en solitaire mélancolique, loin de sa femme et de ses deux enfants et mourra en 1921 pendant qu'on célèbre son œuvre à Paris et à l'étranger. On n'a d'ailleurs jamais cessé de le faire. Au sujet de son œuvre, l'auteur disait : «Quand j'écris une pièce, je cherche, parmi mes personnages, ceux qui ne doivent pas se rencontrer. Ce sont ceux-là que je mets aussitôt que possible en présence».

Si Feydeau a vécu pendant la Belle Époque et qu'il a écrit selon les règles du vaudeville, plusieurs critiques contemporains remarquent une parenté entre son œuvre et celle d'Eugène Ionesco. Pour certains, l'un et l'autre montrent un univers absurde, à la fois parfaitement logique et parfaitement fou.



**C'est à l'âge de 31 ans que Feydeau écrit *Un fil à la patte*, pièce qui lui conféra une place parmi les plus grands auteurs de son époque. Plus de 100 ans après sa création, cette pièce demeure toujours d'actualité.**

## Une action soigneusement construite

Il est évident que sur bien des points Feydeau reste profondément marqué par la tradition. Contrairement à ce que font la plupart des dramaturges d'avant-garde, il respecte les catégories dramatiques établies : il bâtit une intrigue dont le temps et le lieu sont presque toujours précisés ; l'action, soigneusement construite, comporte exposition, nœud et dénouement. Si les personnages sont parfois des fantoches, l'auteur, malgré tout, les situe socialement et dessine leurs contours avec netteté. Par ailleurs, il ne semble nourrir aucune ambition symboliste ou métaphysique. Son seul dessein est de provoquer le rire. Certes nous rencontrons souvent chez lui la bouffonnerie et le délire mais ils ne s'y trouvent pas, comme dans le Théâtre nouveau, au sein de la définition même des œuvres : Feydeau ne part pas de l'absurde, il y arrive : dans ses pièces, l'extravagance constitue le terme et la récompense d'un itinéraire qu'il a d'abord fait parcourir au public (...) Il n'a pas inventé l'absurde puisqu'il était déjà florissant sur la scène lorsqu'il a donné ses premières œuvres, mais il l'a inséré dans des mécanismes logiques (...) C'est en cela que réside l'originalité de sa formule ; on ne s'étonnera donc pas qu'elle séduise à la fois les spectateurs qui apprécient encore le théâtre traditionnel et ceux qu'intéressent les nouveaux courants dramatiques.

(Tiré de Le Théâtre de Georges Feydeau - Henry Gidel. Editions Klincksieck 1979 - Paris)



Omni

**La société d'affichage Omni  
vous souhaite une  
bonne soirée.**

# Feydeau, cet horloger



*Un fil à la patte fait rire depuis un siècle environ.*

Se faire prendre les culottes baissées fait toujours recette.

À cet égard et suivant la théorie de l'évolution, les culottes ont désormais grimpé les marches présidentielles et atteint la reconnaissance étoilée du CAPITOLE !

FEYDEAU, cet horloger, met en place pour mieux mettre en pièces les faiblesses des humains. Il tisse une toile où la victime qui semble innocente se fait prendre tandis que le coupable s'en sort parce qu'il est le plus malin, mais tous ont mis la main dans l'engrenage.

Au jeu du pas vu pas pris, il y en a toujours qui payent pour les autres. FATALITÉ ?

On dit à tort bête comme une oie....

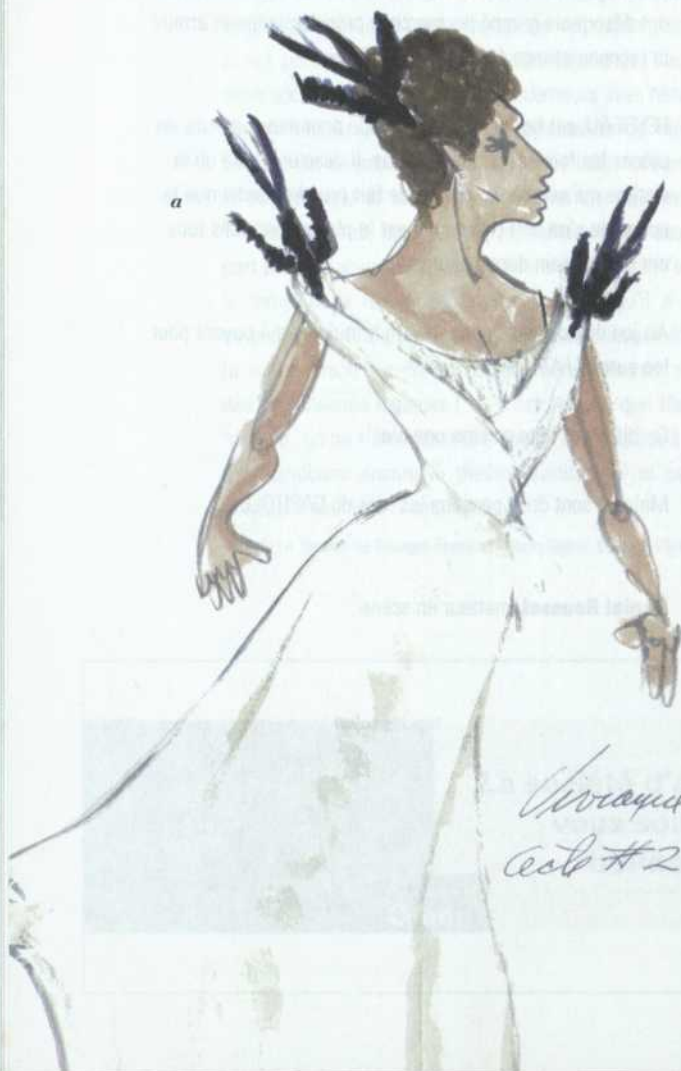
Mais où sont donc passées les oies du CAPITOLE....

**Daniel Roussel**, metteur en scène

La Belle Époque selon

# François Barbeau

a



-a-

Viviane  
Acte 2  
Sasha Dominique

-b-

La Baronne  
Acte 2  
Pierrette Robitaille

-c-

Bois-d'Enghien  
Acte 1 et 2  
François Papineau

-d-

de Chenneviette  
Acte 1  
Jean Asselin

-e-

Miss Betting  
Acte 3  
Gina Couture

*Viviane  
Acte #2*





**CENTRE NATIONAL  
DES ARTS**

Directeur de production :  
**Alex Gazalé**

Directeur technique :  
**Mike D'Amato**

**L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE  
FRANÇAIS DU CNA**  
Conseiller artistique :  
**Jean-Claude Marcus**

Administrateur :  
**Fernand Déry**

Coordonnatrice :  
**Ginette Villeneuve Mulligan**

Agente de communications  
et marketing :  
**Annie Lise Clément**

Adjoint au marketing :  
**Patrick Riel**

Coordonnatrice,  
programmation jeunesse :  
**Andrée Larose**



Jean Asselin



Carl Béchard



Jean-Raymond Châtes



Gina Couture



Sasha Dominique



Vincent Giroux



Normand Lévesque



Danièle Lorain



Sylvie Moreau



Viviane Pacal



François Papineau



Denys Paris



Pierrette Robitaille



Denis Roy



François Tassé



Christian Thomas

théâtre  
du rideau  
vert



vois  
C  
g  
a

Décor  
**David Gaucher**

Costumes  
**François Barbeau**

Éclairages  
**Claude Accolas**

Accessoires  
**Lucie Thériault**  
assistée de  
**Josée Veillet**

Musique  
**Christian Thomas**

Spectacle présenté en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts



et commandité à Montréal par :

**TELEGLOBE**  
pendant la semaine  
du 3 novembre

**DMR**  
pendant la semaine  
du 10 novembre

# Mufil Patte

**Georges Feydeau**

mise en scène : **Daniel Roussel**

assistance à la mise en scène et régie : **Élaine Normandeau**

distribution par ordre d'entrée en scène :

Marceline	<b>Danièle Lorain</b>
Firmin et le Concierge	<b>Denis Roy</b>
Lucette	<b>Sylvie Moreau</b>
Bois-d'Enghien	<b>François Papineau</b>
de Chenneviette	<b>Jean Asselin</b>
Nini et une Dame	<b>Viviane Pacal</b>
de Fontanet	<b>Normand Lévesque</b>
La Baronne	<b>Pierrette Robitaille</b>
Bouzin	<b>Carl Béchar</b>
Le Général	<b>François Tassé</b>
Viviane	<b>Sasha Dominique</b>
Miss Betting	<b>Gina Couture</b>
Un Monsieur,	<b>Denys Paris</b>
Emile, un Agent	<b>Vincent Giroux</b>
Maître Lantery et Jean	<b>Christian Thomas</b>
Un Fleuriste	<b>Jean-Raymond Châles</b>
Un Agent	

**Il y aura un entracte de vingt minutes.**

## THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

### ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directrice de production :

**Anne Plamondon**

Directeur technique :

**Louis Sarraillon**

Costumes :

Direction :

**François Barbeau**

Assistante :

**Judy Jonker**

Coupe féminine :

**Sylvain Labelle**

Couture :

**Nicole Cyr, Emma Meloche,**

**Catharine Allan**

Coupe masculine :

**Vincent Pastena, Charlotte Veillette**

Couture :

**Luisa Ferrian, Karine Desmarais**

Chapeaux :

**Juliette Arras**

Perruques :

**Cybèle Perruques**

Maquillages :

**Jean Bégin** assisté de **Sylvie Rolland**

Construction du décor :

**Productions Yves Nicol inc.**

Supervision de la construction :

**Martin Roberge**

Peinture du décor :

**Longue-vue peinture scénique inc.**

### ÉQUIPE DE SCÈNE :

Chef éclairagiste :

**Louis Sarraillon**

Mécanistes :

**Claude Barsetti** et **Marc Tremblay**

Sonorisateur :

**Stéphane Pelletier**

Habilleuse :

**Rolande Mérineau**

Stagiaire assistante à la mise en scène :

**Emmanuelle Kirouac Sanche**

### PUBLICITÉ

Conception graphique :

**Publicis.BCP**

Photographe de production :

**Pierre Desjardins**

Photographe de l'affiche :

**Jean-François Bérubé**

Imprimeurs :

**Accent Impression inc.**

**Larichelière Design et**

**Communications inc.**

### PROGRAMME DE SOIRÉE :

Graphisme et impression, courtoisie de

**PROGRAMME**

Autre conception graphique :

**Totem communications**

Relations de presse :

**Des Bonnes Nouvelles -**

**Daniel Matte**

Appareils d'écoute disponibles sur  
réservation aux guichets du théâtre



# Bravo 50 ans

À DEUX FEMMES ENTREPRENEURES QUI  
ONT FAIT DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT  
UNE INSTITUTION DONT NOUS POUVONS  
ÊTRE FIERS.



**TELEGLOBE**

## Le Persil Fou du théâtre



Cuisine française internationale et pâtes fraîches.

Pour bien manger avant et après le théâtre de 17h30 à 23h.

SPÉCIAL (3 services) à partir de 12,95\$ du mar. au ven. MIDI: 11h30 à 14h. (6 à 11\$)

Tables d'hôte à partir de 12,90\$

R.S.V.P.: 284-3130 4669, rue St-Denis, MtL.

...de très belles critiques...

mini-abonnement

Abonnez-vous aux quatre prochains spectacles

## Hamlet

de **Shakespeare**

traduction : Antonine Maillet

mise en scène : Guillermo de Andrea

(26 janvier au 20 février)

## Le Vrai Monde ?

de **Michel Tremblay**

mise en scène : Martine Beaulne

(9 mars au 3 avril)

## Le Tintamarre

de **Antonine Maillet**

mise en scène : Guillermo de Andrea

(20 avril au 15 mai)

## Deux pianos, quatre mains

de **Ted Dykstra** et **Richard Greenblatt**

traduction : Danièle Lorain

mise en scène : Denise Filiatrault

(25 mai au 19 juin)

Renseignements : (514) 845-0267

Du 26 janvier au 20 février 1999

# Hamlet

HAMLET  
SHAKESPEARE

TRADUCTION : ANTONINE MAILLET

MISE EN SCÈNE : GUILLERMO DE ANDREA

**EMMANUEL BILODEAU, LOUISE MARLEAU, JACQUES GODIN, JEAN BESRÉ,  
CATHERINE SÉNART, AUBERT PALLASCIO, BENOIT GOUIN, BERNARD MENEY,  
GILBERT TURP, CÉDRIC NOËL, PASCAL CONTAMINE, PIERRE GENDRON, MARCEL POMERLO,  
JULES PHILIP, CHARLES PRÉFONTAINE, FRANÇOIS LONGPRÉ, GENEVIÈVE COCKE.**

ASSISTANCE À  
LA MISE EN SCÈNE : ROXANNE HENRY  
DECORS : DANIELÉ LÉVESQUE  
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU  
ÉCLAIRAGES : MICHEL BEAULIEU  
MUSIQUE : MICHEL SMITH  
ACCESSOIRES : JEAN-MARIE GUAY  
MAÎTRE D'ARMES : HUY PHONG DOAN

théâtre  
du rideau  
vert



Réservations  
(514) 844-1793

*Cinélande applaudit le Rideau Vert  
pour ses 50 ans d'émotions. Bon spectacle !*



**CINÉLANDE**

Cinélande et associés inc. - Production publicitaire (514) 931-0066



SONART

SONART PRODUCTIONS

CRÉATION SONORE

ENREGISTREMENT

MIXAGE


136 A St-Paul Est  
Montréal, Qc. H2Y 1G6  
Tél.: (514) 876-0558  
Fax: (514) 876-4188



. effets spéciaux . habillage . cinéma . publicité . R & D .

**Hybride**

technologies



111, Chemin de la gare, Piedmont (Québec) Canada, J0R 1K0  
tél: (450) 227-4245 fax: (450) 227-5245 email: hybride@hybride.com

# *Du théâtre, on en mange*



*La première agence de publicité québécoise est fière d'appuyer  
le plus vieux théâtre professionnel du pays.*

PUBLICIS · BCP

413, rue Saint-Jacques, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2Y 1N9 ☎ (514) 285-1414



# La Grande Magia

de Eduardo de Filippo mise en scène de Serge Denoncourt  
traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire


Monique Miller Jacques Godin Germain Houde entourés de 15 comédiens

DU 28 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998 RÉSERVATIONS 842-2112 790-1245

**DUCEPPE**

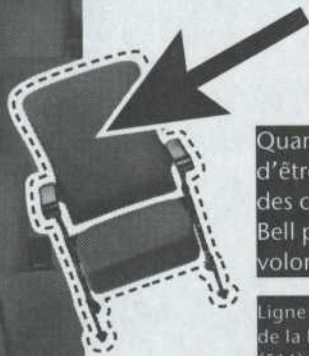
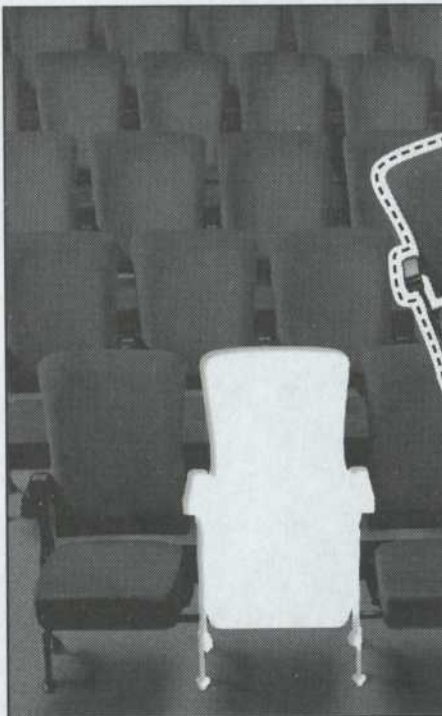
## Toc, toc, toc.

D'entrée de jeu, nous désirons saluer la troupe du théâtre du Rideau vert.

Raymond Chabot Grant Thornton 

LA FORCE DU CONSEIL

Membre du réseau Grant Thornton International



Quand il s'agit  
d'être partenaire  
des créateurs d'ici,  
Bell prend  
volontiers sa place.

Ligne Info-Arts Bell  
de la Place des Arts :  
(514) 790-ARTS  
1 800 203-ARTS





# Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

**Vézina, Dufault inc.**  
Assurances générales

**Vézina, Dufault et associés inc.**  
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6  
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221



**SPEXEL**

*est fière d'apporter*

*son appui au*

*Théâtre du Rideau Vert*

Papiers fins, de spécialité et de sécurité

Tél.: 1-888-2SPEXEL Service à la clientèle

L'écran TVA :



**TVA**

Théâtre.  
de nos vies

## Campagne de financement 1999



### Président

M. Claude Bêland

Président Mouvement des caisses Desjardins

### Coprésidents

M. André Aubin

Vice-président exécutif, Bell Canada

Président, Bell Québec

M. Serge Godin

Président du conseil et chef de la direction  
CGI Conseillers Gestion & Informatique

M. Jean-Serge Landry

Vice-président, comptes majeurs  
Imprimeries Quebecor Canada

M. Martin Landry

Directeur général  
Services mondiaux IBM  
IBM Canada Itée

M. Serge Saucier

Président et chef de la direction  
Raymond Chabot Grant Thornton

## Le Théâtre du Rideau Vert remercie pour leur appui financier



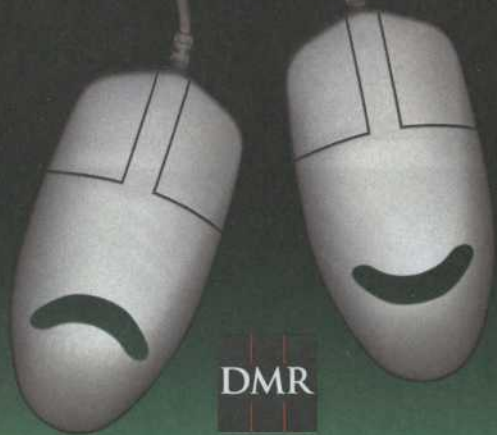
La Fondation du Théâtre du Rideau Vert remercie  
pour leur soutien financier aux activités du Théâtre  
ses partenaires et ses donateurs :

**Aix Pax, Bell Canada, Banque Laurentienne,  
Banque Nationale, Banque Scotia, Canada 3000,  
Cinélande et associés inc., Groupe conseil DMR inc.  
Hybride technologies, Hydro-Québec, Ispat Sidbec inc.  
Le Mouvement des caisses Desjardins, La Presse,  
Pratt & Whitney Canada, Publicis.BCP,  
Sonart Productions, La Société d'affichage Omni,  
La Société des alcools du Québec (SAQ), Spexol,  
Télé globe inc., TVA, Ultramar Ltée**

Le Théâtre du Rideau Vert est membre de :



DMR est fier d'appuyer  
le théâtre du Rideau Vert  
et le rayonnement de la culture québécoise.



DMR

http://www.dmr.ca

Des gens de résultats



## Fondatrices : Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

**Mercedes Palomino** : présidente  
Présidente-fondatrice et directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

**Antonie Maillet** : première vice-présidente  
Écrivain

**Guillermo de Andrea** : deuxième vice-président  
Directeur artistique, Théâtre du Rideau Vert

**Guy Gagnon** : secrétaire-trésorier  
Associé, Martineau Walker, avocats

### Administrateurs et administratrices :

**Lise Bacon** Sénateur

**Lise Bergevin** Directrice générale, Leméac Editeur

**Marthe Brind'Amour Mount**

**Pierre R. Desmarais** Fondateur Groupe Pierre Belvédère,  
Administrateur de sociétés

**Pierre Desroches** Président et chef de la direction,  
Trust Général du Canada

**Yves Masson** Associé principal, Saine Marketing

**Serge Turgeon** Directeur général adjoint, Théâtre du Rideau Vert

### L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

**Mercedes Palomino** : directrice générale

**Serge Turgeon** : directeur général adjoint

**Guillermo de Andrea** : directeur artistique

### Anne Piamondon

directrice de production

**Louis Sarraillon** : directeur technique

**Claude Barsetti** : machiniste

**Stéphane Pelletier** : sonorisateur

**Rolande Mériteau** : habilleuse

**Francette Sorignet** : adjointe administrative

**Hélène Ben Messaoud** : secrétaire, responsable des abonnements

**Nathalie Delisle** : secrétaire administrative

**Danielle Gagnon Dufour** : secrétaire-réceptionniste

**Claude Laberge** : responsable de la billetterie / système informatique

**Jacques Brunet** : responsable de l'accueil

### Personnel de la billetterie :

**Christine Bilodeau, Constance Blier, Adeline Gendron,  
Julie Huot, Geneviève Martin, Brigitte Ménard, Mélanie Plourde,  
Martine Poirier, Nadine Robts, Marie-Isabelle Spickler.**

### Ouvriers :

**Johanna Chacon, Catherine Charest, Mélanie Charest,  
Sara Delisle, Véronique Duc, Marie-Aube St-Amant Duplessis,  
Carole Jalbert, Pierre-Olivier Laporte, Ariane Maurice,  
Sophie Morinville, Julie Racine, Marianne Sylvestre,  
Sonia Therrien, Stéphanie Turgeon.**

**Stéphanie Turgeon** : responsable de la garderie

**Karina Crespo** : technicienne

**Jean-Paul Renaud** : préposé à l'entretien et bar

**Gabriel Groulx, c.a.** : vérificateur

Associé de Raymond Chabot Grant Thornton, comptables agréés

**Yolande Maillet** : chef comptable

**Francine Laurin** : secrétaire comptable

**Me Guy Gagnon, c.r.** : conseiller juridique

Avocat, associé de Martineau Walker

### FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

#### PATRONS D'HONNEUR

**André Bérard**  
Président du Conseil et chef de la direction  
Banque Nationale du Canada

**Andrée S. Bourassa**

**Honorable Claude Castonguay**

Vice-président du Conseil,

Banque Laurentienne

**Jean De Grandpré**

Administrateur fondateur et Président Émérite du Conseil BCE inc.

**Maureen Forrester**

**Honorable Alan B. Gold**

Conseil principal, Goodman, Phillips & Vineberg

**Yves Gougoux**

Président, Publicis BCP Itée

**Pierre Juneau**

Professeur invité, département de communication Université de Montréal

**Guy St-Germain**

Président, Placements Laugerma inc.

**Guy St-Pierre**

Président du Conseil, Groupe SNC Lavalin inc.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Henri Audet** : président honoraire

Président Émérite et Administrateur de Cogeco inc.

**Pierre R. Desmarais** : président du Conseil

Fondateur de Pierre Belvédère inc.

Administrateur de sociétés

**Antonie Maillet** : présidente

Écrivain

**Pierre Desroches** : vice-président

Président et chef de la direction, Trust Général du Canada

**Yves Masson** : vice-président

Associé principal, Saine Marketing

**Mercedes Palomino** : trésorière

Présidente-fondatrice et directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

**Guy Gagnon, c.r.** : secrétaire

Associé, Martineau Walker, avocats

### ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES :

**Pierre-L. Baribeau**

Associé, Lavery, de Billy, avocats

**Odette Dick**

Présidente, Placements J. Paul Dick inc.

**Bâtonnier Guy Gilbert, c.r.**

Guy & Gilbert

**Suzanne Lévesque**

Président, Fondation J.-Louis Lévesque

**Maurice Myrand**

Président du Conseil, Cogeco inc.

**Dr Naguib Scaff**

Président, Greiche & Scaff optométristes

**Serge Turgeon**

Directeur général adjoint, Théâtre du Rideau Vert

**Louis-Eric Vallée**

Président et chef de la direction

Saint-Jacques Vallée Young & Rubicam inc.

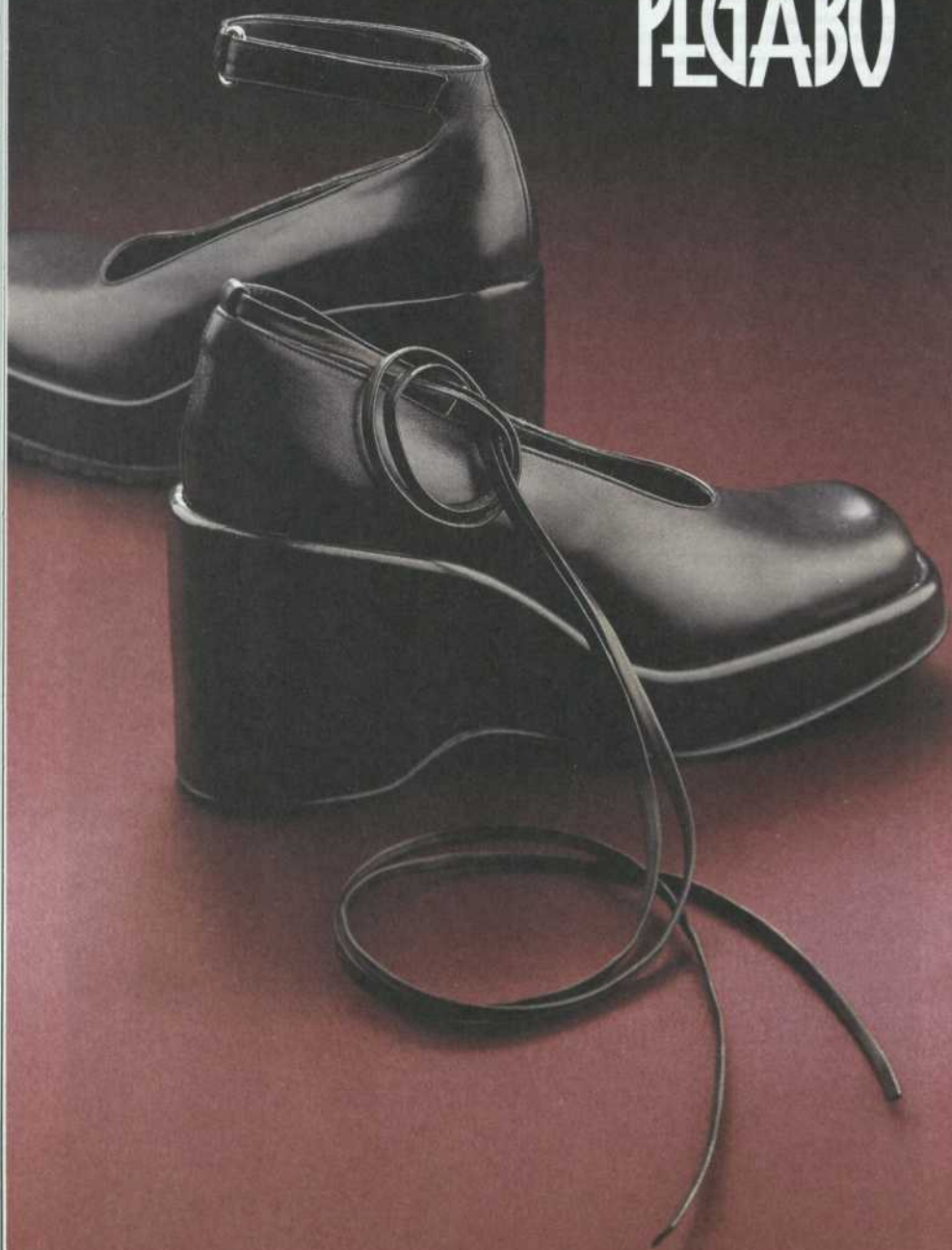
**Johanne Daoust** : Directrice, événements et commandites

Présidente, Commandite-Conseil J.D. inc.

**Paul Langlois** : Conseiller

Dimension CINQ inc.

PEGABO



# SUPERBÉTÉNOR



Richard Margison dans Don Carlo. Photo : Marty Sohl

**D**e nos jours les grands ténors semblent aussi rares que les compteurs de 60 buts au hockey. Bien sûr, tout le monde connaît Luciano Pavarotti, Plácido Domingo et José Carreras. À mon avis cependant, trois grands ténors moins connus, dont deux Canadiens, mériteraient de figurer en tête de liste des meilleurs ténors actuels. Ainsi, aux côtés du spécialiste du répertoire wagnérien, Ben Heppner, je placerais Richard Margison, originaire de Victoria en Colombie-Britannique. Présentement invité par les plus grandes maisons – du Covent Garden (Angleterre) au Staatsoper (Vienne), du Metropolitan (New York) au Sydney Opera (Australie) – Margison est sans conteste l'un des meilleurs ténors de sa génération. Cet homme et artiste d'une rare générosité privilégie notamment les répertoires italien et français. Sa riche et magnifique voix de lirico-spinto s'épanouit particulièrement

dans les œuvres de Verdi et de Puccini, où son aisance, son éclat et son homogénéité vocales rappellent un de ses héros, (et mon troisième coup de cœur), soit le ténor suédois Jussi Bjorling.

Selon son répéteur, Stuart Hamilton, la célébrité de Margison repose évidemment sur un talent naturel, mais aussi sur sa détermination, son application et – élément essentiel – sur l'expérience.

Comme en témoigne son disque, gravé chez CBC, le répertoire et la voix de Margison ont grandement évolué depuis une dizaine d'années. Il a délaissé les rôles lyriques afin d'aborder des personnages plus dramatiques : Radames dans *Aïda* et Manrico dans *Trovatore* (deux retentissants succès au Met), Calaf dans *Turandot* (récent tabac au San Francisco Opera), puis *Don Carlo* qu'il a enregistré pour Sony, lequel marquera – surprise, surprise ! – son retour à L'Opéra de Montréal (OdM) ce novembre.

Effectivement, c'est un retour avec l'OdM, car Margison interprétait Rinucio dans *Gianni Schicchi* en 1991, puis en décembre dernier, il soulevait l'auditoire en chantant Nessun Dorma de *Turandot* au Gala de L'Opéra de Montréal. Nous sommes doublement choyés cette saison, puisqu'en mars 1999, il nous envoûtera dans le *Das Lied von der Erde* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Ça promet !

*Don Carlo du 7 au 21 novembre, Salle Wilfrid-Pelletier. 985-2258*

– Richard Turp, journaliste et collaborateur sur les ondes anglaises de la SRC.

# L'OISEAU RARE

*Les metteurs en scène  
ne sont que des supports.*

*Comme les tuteurs  
d'une plante, ils sont là  
pour accommoder  
les acteurs et actrices.*

– Paul Buissonneau

**C**hâteau de tôle rouillée et tonnerre en boules de pétanque, après douze ans d'absence, le brocanteur de la mise en scène nous revient égal à lui-même. Autrement dit Paul Buissonneau vient de bâtir le décor de *L'Oiseau vert* dans le style bric-à-brac qui le distinguait déjà dans les années 1950. *J'ai toujours gardé cela, parce que pour moi le théâtre doit rester, non pas pauvre, mais avec un minimum de moyens.*

Si Buissonneau a joué l'homme invisible pendant longtemps, ce n'était pas pour cause de retraite. *Je n'ai pas quitté; on m'a mis au rancart. Alors, je me suis dit : ils sont peut-être tannés de moi, ben laisse la place aux autres...* Ce qu'il a fait jusqu'à ce que le Théâtre du Nouveau Monde lui propose de faire revoler *L'Oiseau vert* de Gozzi. S'il est sorti de sa tanière, ce n'est pas parce que la pièce lui posait un défi, mais simplement parce c'était un job intéressant.

*On me dit aussi : tu dois avoir le trac. C'est faux, je ne l'ai pas ! Je continue, juste après un arrêt. C'est comme quand tu laisses ton vélo et que, dix ans plus tard, tu remontes dessus. Ben ! tu pédales, et puis ça marche.*

**Arrêtez-moi ce cinéma !**

*Je ne dis jamais : j'aime mon public. Sauf que je veux l'étonner, et de façon consciente, afin qu'il reste jusqu'au bout. C'est ça le job de metteur en scène. Un job qui, en 1956, l'embarquera dans l'aventure du Quat'Sous. Déjà, à cette époque, je mettais l'accent sur une mise en scène donnant une motricité à ses acteurs. Non pas que le maître du rythme refuse de servir le texte, mais il croit futile d'illustrer ce que tout le monde comprend déjà. Les lignes d'un texte, c'est une pensée. Donc, j'essaie de faire une recherche du non-dit entre les lignes, pour arriver à faire composer les personnages importants avec leurs tics, leurs manières, leurs ressentiments, à l'aide d'une gestuelle continuellement sous-jacente. Il cite*

l'exemple de Jean-Louis Millette, le roi Tartaglia de *l'Oiseau vert* qui, pendant les répétitions, se retournait vers le public à l'heure de ses répliques. *Je lui ai dit : Non ! tourne seulement la tête. À ce moment, le personnage devient trouble, et il accroche.*

Bref, depuis qu'on le connaît, Paul Buissonneau n'a pas changé d'un iota. *J'ai toujours travaillé un peu à la manière d'un peintre.* En d'autres mots, il compose un tableau avec un texte, des objets, des acteurs, qu'il intègre dans l'architecture d'un lieu. *Les designs d'un théâtre ne sont pas là pour faire joli, mais pour qu'il y ait lecture convenable chez le public.* Après plus de 45 ans que le grand inventeur transforme n'importe quoi en élément théâtral d'une force souvent inouïe, il ajoute tout de go : *Les bébelles ne sont importantes que si elles servent l'action. Moi, quand je vois des pièces avec des vidéos, je m'emmerde !*

Cela dit, il prise néanmoins les recherches que mènent présentement Marleau, Lepage,

Cyr et Denoncourt. Il apprécie aussi beaucoup Maheu (Carbone 14), pourtant des plus alertes dans le multimédia. *Oui, mais pour ce que j'en ai vu, ses décors restent minimalistes et ne sont pas gratuits, parce qu'il les emploie.* Par contre, la tendance à intellectualiser les pièces le laisse songeur. *Parfois cela manque de viande. Surtout que certains cherchent carrément l'hermétisme. Je ne critique pas, mais je me dis : pourquoi j'irais au théâtre, si je ne peux rien comprendre ?* En revanche, le déploiement spectaculaire le hérisse fortement.

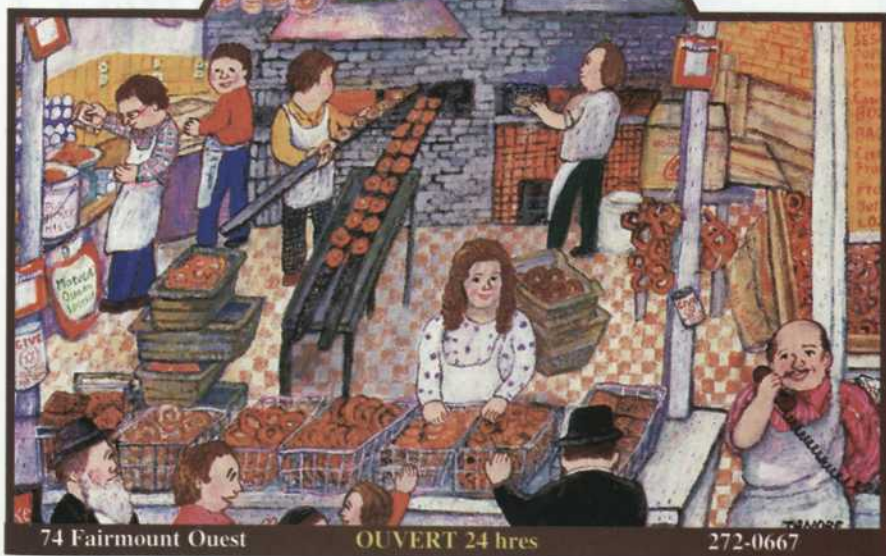
*Actuellement, presque tout est énorme, écrasant et éparpillé. Faire jouer des comédiens dans une cage à mouches, ou brûler des bouquins dans un truc de béton n'occupant qu'un petit coin, c'est peut-être sympathique, mais – christ ! – c'est presque des décors de films. Et nous, ce qu'on fait, ce n'est pas du cinéma, mais du théâtre.*

– Louise Jacques, journaliste indépendante

Boulangerie

Bakery

FAIRMOUNT  
BAGEL



74 Fairmount Ouest

OUVERT 24 hres

272-0667

# TEMPS SUSPENDU



A. Martin, P. Bussi eres, R. Hamilton, *Un 32 août sur terre*, un film de D. Villeneuve

**P**eut-être l'avez-vous vu en globe-trotter d batter ses reportages humoristiques au cours de la saison 1990-1991 de la Course Europe-Asie, au retour de laquelle il a remporté le premier prix. Ou encore vous souvenez-vous de sa tête de *wonderboy* placardée dans le métro et les autobus de la métropole, pour les besoins d'une campagne publicitaire de l'UQÀM vantant la réussite professionnelle de ses diplômés. Aujourd'hui, avec derrière lui une quinzaine de vidéoclips – dont *Ensorcel e*, de Daniel Bélanger, qui lui a valu le Félix du meilleur clip – et fr chement  moulu du laboratoire Cosmos, film   six voix dont la sienne se faisait bruyante et branch e, Denis Villeneuve nous propose de passer avec lui *Un 32 août sur terre*.

Applaudi chaleureusement lors du dernier Festival de Cannes, puis récompensé du Grand Prix au récent Festival du film francophone de Namur, ce premier long métrage solo de Denis Villeneuve rompt avec son cinéma bricoleur et agit  d'avant. Véritable pas de deux sur le thème de l'amour et de l'éternité, *Un 32 août sur terre* nous fait valser, de Montréal jusqu'au désert de l'Utah,   la suite de Simone (Pascale Bussi eres) et Philippe (Alexis Martin). Elle, vit sans attaches et veut un enfant. Lui, l'aime en secret et ne sait s'il doit accepter de lui servir de géniteur. L'idée lui vient alors, un peu pour se défiler, d'imposer une condition qui, pense-t-il, la fera reculer : « Je le ferai, oui, mais dans le désert », lui dit-il. Deux taxis et un avion plus loin, assis sur le sable blanc comme du sel, le tandem n'est plus sûr de rien.



*J'avais envie de faire quelque chose de sobre, de dépouillé; de faire un film à deux personnages en essayant d'obtenir une efficacité, un rythme, en me concentrant sur le jeu des comédiens et en mettant les artifices du cinéma en veilleuse,* raconte le cinéaste de 31 ans. C'est à son ami et directeur-photo André Turpin, aussi membre de la bande Cosmos, qu'il a fait appel pour signer les images de ce *trip* photographique enrichi d'une réflexion sur le thème du doute.

Écrit en un seul élan, au printemps 1996, puis tourné en 29 jours au cours de l'hiver suivant, *Un 32 août sur terre* annonce les couleurs d'un univers personnel, d'une écriture libérée des contraintes du commerce et du « faudrait que » : *Je voulais me foutre des normes de narration classique, aligner une suite d'événements qui seraient intuitifs et qui ne répondraient pas à une structure logique,* explique Villeneuve. D'où cette impression de songe déglagée par le film, aussi générée par les mouvements d'une caméra

gracile qui communique un sentiment d'apesanteur et de temps suspendu.

Denis Villeneuve dit s'être inspiré des gens qui l'entourent pour créer les personnages de Simone et Philippe, puis de s'être laissé emporter par le jeu de Bussières et Martin, constatant qu'une chimie particulière opérait entre les deux, qu'une énergie commune se cristallisait sur l'écran. Aussi n'a-t-il aucun mal à imaginer qu'Alexis Martin, déjà connu des amateurs de théâtre, rejoindra bientôt sa partenaire au firmament des étoiles du cinéma québécois. Un milieu qui, par ailleurs, attend aussi beaucoup de Villeneuve, et vice-versa.

*J'aimerais ça faire des films que les québécois aiment, dans lesquels ils se reconnaissent et ne sortent pas de la salle en disant : C't'ait bon pour un film québécois. J'aimerais qu'ils soient fiers de leur cinéma,* lance le cinéaste qui espère qu'*Un 32 août sur terre* contribuera à exaucer ce vœu.

— Martin Bilodeau, journaliste, *Le Devoir*

# LA MEILLEURE SAUCISSE EN VILLE



*Goutez la différence !*





# Pourquoi Pas...

## fleurs

### 844-3233

3629, boul. Saint-Laurent, Montréal

# Laissez-vous emporter par la magie de l'hiver...

Découvrez notre Forfait Ski à

# \$61,00

(Plus taxes)  
Par personne  
Occupation double

**Stoneham**  
LA STATION TOURISTIQUE

Ce forfait comprend :

1 suite, 1 billet de remontée, le déjeuner continental  
et le stationnement gratuit



Pour informations et réservations

**Quality Suites de Québec**

1 600, rue Bouvier, Québec (Québec) G2K 1N8

Tél.: (418) 622-4244 Fax : (418) 622-4067

Réservations sans frais : 1 800-BÔ-RÈVES

ou appelez votre agent de voyage

15<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE • SAISON 1998-1999

# I MUSICI de Montréal

Yuli Turovsky, *directeur artistique*


## Série Concerts-événements

### Prochains concerts



Vardan Mamikonian

Jeudi 19 et vendredi 20  
novembre 1998, 20 h


 Salle de concert Pollack  
Pollack concert hall

*Concerto pour  
piano no. 15  
de Mozart et  
Symphonie no. 5  
de Schubert*



Joseph  
Saint-Gelais,  
*metteur en scène*

Jeudi 17 et vendredi 18  
décembre 1998, 20 h

 MONUMENT NATIONAL

Soirée d'opéras bouffes

*La Serva Padrona  
de Pergolesi*

*Plaisanterie musicale  
de Mozart*

*Il Maestro di Capella  
de Cimarosa*

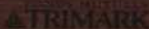


Desmond Byrne  
*baryton*

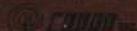


Marie-Danielle Parent  
*soprano*

17 décembre présenté par

 TRIMARK

18 décembre présenté par

 CBC

I MUSICI  
982-6038 790-1245

COMMANDITAIRE PRINCIPAL

**NORTEL**  
NORTHERN TELECOM

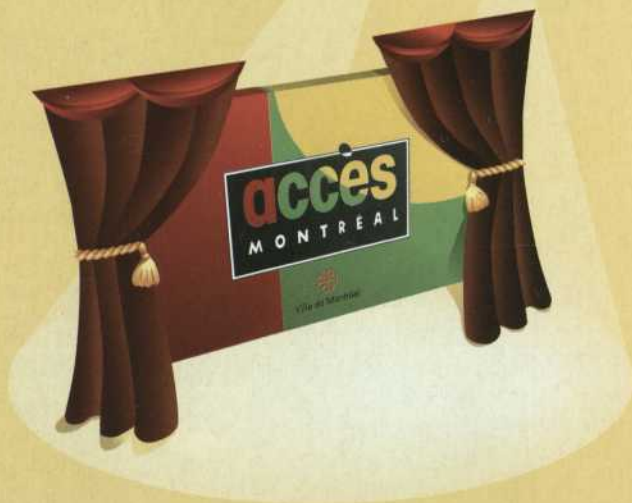
  
BANQUE  
LAURENTIENNE

  
Le Groupe  
Mallette-Mahes

ARTHUR  
ANDERSEN

OGILVY

# LA CARTE QUI VOUS PERMET DE **SORTIR** MAIS QUI VOUS **DÉFEND** DE PAYER CHER.



## Économisez, entre autres :

- au Centre Pierre-Péladeau
- à l'Espace Go
- à l'I Musici de Montréal
- à la Maison Théâtre
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la salle de concert Concordia
- au Théâtre Centaur
- au Théâtre d'Aujourd'hui
- au Théâtre du Rideau Vert
- au Théâtre Denise-Pelletier

## Profitez d'une année de loisirs à rabais avec votre carte et ses 85 activités.

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. **Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier.**

[www.ville.montreal.qc.ca/cam](http://www.ville.montreal.qc.ca/cam)

**MONTREAL**  
c'est toi *ma* ville!

